



17 Air de bocage au marais du Méjean

A proximité de Montpellier, au cœur des étangs palavasiens, le site naturel protégé du Méjean offre un paysage lagunaire rappelant la Camargue. L'équilibre entre gestion des milieux naturels et activités traditionnelles est sa principale mission.

Oasis de nature en milieu péri-urbain, le Méjean est un site de caractère qui accueille promeneurs, manadiers et chasseurs. Malgré une forte fréquentation, la palette des milieux naturels présente un grand intérêt écologique grâce à la gestion hydraulique du site, reposant sur un système de plusieurs martellières (vannes) et de roubines (canaux), afin de réguler les niveaux et entrées d'eau douce ou salée.

Entre ciel et étang

Protégé de la pression urbaine et touristique depuis 1985 par le Conservatoire du littoral, le site s'insère entre l'étang du Méjean au sud et l'agglomération de Lattes au nord. Il accueille une grande richesse écologique au cœur d'une mosaïque de paysages constituée de marais, de roselières, de prés-salés*, de sansouires*, d'une haie de tamaris au bord de l'eau, et d'une ripisylve*, le long des roubines*, étoffée de haies de frênes, de peupliers et de platanes. L'entretien du site s'appuie sur la gestion hydraulique qui orchestre la submersion hivernale de la majorité des terrains afin de les dessaler et favoriser le pâturage lors de l'assec estival.

Ces fleurs de zones humides

Parmi les espèces rares des marais et des prairies humides présentes sur le site, deux sont protégées. La nivéole d'été, dont la station est l'une des plus importantes de France, fleurit en mars aux côtés du narcisse tazette. Le plantain de Cornut, typique des prés-salés pâturés, pousse auprès des saladelles. En avril, l'iris des marais (jaune) et l'iris mauve s'épanouissent le long des roubines, la dame-d'onze-heures illumine le sol de ses fleurs blanches étoilées. Des glaïeuls roses sauvages complètent cette palette de couleurs. La grande ciguë, espèce très rare, est abondante au Méjean.



Cigognes et flamants

Le Méjean adopté par les cigognes

La diversité des milieux favorise une faune variée, caractéristique des zones humides littorales. Les foulques macroules, les hérons cendrés, les échasses blanches et les tadornes de Belon sont emblématiques des lieux parce qu'ils nichent en grand nombre au printemps. La cigogne a aussi élu domicile au Méjean. Depuis 1999, des couples s'y reproduisent ; près de 150 individus ont été recensés sur le site, devenu le deuxième lieu d'hivernage en France. De nombreux autres oiseaux font une courte halte migratoire : sarcelles d'hiver et d'été, combattants, chevaliers, barges rousses et à queue noire. Le Méjean accueille aussi hérons pourprés, vanneaux huppés, canards souchets, grèbes à cou noir, huppé ou jougris, grandes aigrettes, martins-pêcheurs...

Au ^{VI} siècle avant J.-C., Lattes était un des plus grands ports de la Méditerranée fréquenté par les Etrusques et commerçant avec les Grecs et les Romains. Plus tard, au ^{XI} siècle, les seigneurs de Montpellier, les Guilhem, ont fait prospérer le port et y ont installé des entrepôts commerciaux.

Jusqu'au ^{XVII} siècle, le complexe lagunaire palavasien était formé d'une seule étendue d'eau dans laquelle se jetait le Lez. Les activités s'articulaient autour de la pêche, de la chasse au gibier d'eau et d'une production anecdotique de sel.

Tamaris aux abords du sentier



Au bord de l'étang du Méjean

A l'abri des regards, derrière une haie de platanes, de frênes et de tamaris, découvrez un écriin naturel sauvage. Entre l'étang du Méjean et les terres, une multitude d'habitats naturels accueille une avifaune variée, typique d'une zone humide littorale en Méditerranannée.

► **Franchissez la passerelle et engagez-vous sur le sentier bordé par la roubine 1.**

Le sentier longe les anciens marais salants – au-delà desquels sont cachés deux nids de cigognes – et mène sur les rives de l'étang. Cette première vue 2 sur l'étang et le cordon littoral souligne l'ampleur des aménagements qui encerclent le site : infrastructure routière, canaux fluviaux et urbanisation littorale de Carnon et de Palavas-les-Flots. Les bords coquilliers du plan d'eau attirent des colonies d'oiseaux laro-limicoles comme la

mouette mélanocéphale, la sterne pierregarin, la sterne naine, mais aussi l'huître-pie, le gravelot à collier interrompu et l'avocette élégante. Les bandes de flamants roses se nourrissent des petits invertébrés aquatiques dont l'étang est riche. Des mulots sautent à la surface de l'eau au-dessus des dorades et des anguilles.

► **Revenez sur vos pas, et prenez le sentier bordé de tamaris qui longe l'étang 3.**

A gauche, les prés-salés sont inondés en hiver pour éliminer le sel. Le site est marqué par une forte tradition taurine ; en été, les manades de taureaux et de chevaux pâturent sur les prés-salés



Carte IGN 2743 ET (1 cm=250 m)
© IGN Paris 2012



Blongios nain

asséchés, favorisant le développement d'une végétation herbacée

basse et hygrophile (qui aime les milieux humides) dominée par les graminées, les joncs et les carex.

A proximité, une roselière d'une superficie de 15 ha est maintenue, grâce à la gestion de l'eau, pour favoriser l'avifaune, notamment le butor étoilé, le héron pourpré et le blongios nain.

► **Plus loin, au niveau d'une martelière et d'un barrage anti-sel, le sentier s'éloigne de l'étang vers les terres 4.**

Dans cette zone plus élevée, les prés-salés et les sansouires dominent avec une végétation de salicornes, d'obione, de soudes, d'aster maritime ou de jonc maritime.

Le paysage bocager à frênes convient au héron cendré qui niche dans les arbres, mais aussi au faucon crécerelle, au hibou petit-duc et au loriot d'Europe.

► **Revenez vers la Maison de la nature en longeant le bord de l'étang puis par le chemin de l'aller.**

A la tombée de la nuit en hiver, vous aurez sans doute la chance d'admirer le vol de cigognes rejoignant leur nid ou leur dortoir dans un arbre mort.

Narcisses



Pratique

À partir de Montpellier, rejoignez Lattes par la D 986. Au centre de Lattes, prenez la direction du collège Georges-Brassens. La Maison de la Nature est ensuite fléchée jusqu'à un parking. Rejoindre la Maison de la Nature à pied.

La balade commence devant la Maison de la Nature, en franchissant une passerelle. Le sentier du Flamant rose est accessible aux handicapés. Il est ouvert de 9h à 18h du 1^{er} mars au 30 juin et de 9h à 19h30 du 1^{er} juillet au 31 août. Renseignements à la Maison de la Nature, tél. : 04 67 22 12 44.

Comptez 2 h pour suivre le sentier réglementé long de 7 km. Le mois de mars est la meilleure période pour assister à la nidification des cigognes. Le printemps en général est une saison idéale pour admirer la floraison des plantes. Sur le site, trois observatoires permettent de découvrir la vie sauvage.

La Maison de la Nature présente une exposition permanente intitulée "Détour par la roubine", une projection vidéo sur un nid de cigognes, des informations sur la balade. Un autre circuit, le sentier de la Cigogne blanche (6 km, 1 h 30) en libre accès, est proposé en périphérie du site.